

Confidentiel

III. 109  
dodis.ch/45909

LÉGATION DE SUISSE  
EN ITALIE



2 Décembre 1933

Messieurs le Conseil fédéral,  
De Reynaud, dans l'interview  
qu'il a eu hier avec le Disc  
et dont je vous parle dans ma  
lettre de ce jour, a eu l'impression  
qu'il se préoccupait beaucoup  
de l'état intérieur de la Suisse.  
C'est une des raisons sans doute  
pour lesquelles Ph. a été couronné  
sans avoir demandé d'audience.  
Il est vrai qu'en arrivant à  
Rome pour la séance de l'Institut  
de cinématographie il avait pu  
De Feo de faire savoir au  
"qu'il était là." !

Dodis





M. a été incidemment  
 alarmé par les récentes élections  
 à Genève et Lausanne.  
 Il s'intéresse beaucoup à la  
 Suisse pas amitié et aussi  
 pour les conséquences que peut  
 avoir pour l'Italie une suite  
 socialiste ou hitlérienne, ce point  
 redouté également. Il n'a pas dit  
 cela en ces termes mais cela  
 résulte de ses propos. Il paraît  
 craindre beaucoup pour notre  
 pays une sorte de disaggregation  
 qui ne ferait pas commencer  
 et dont il voit les symptômes

dans les monuments d'acier  
 qui se trouvent en Suisse  
 et dans les projets d'un  
 socialisme anti-patriote et  
 anti-national. Je le répète,  
 il n'aura pas dit cela dans  
 ces termes ; ce sont les in-  
 jures que B. Spiro faisait  
 les choses au vol) à l'impair  
 de la commutation. Il a aussi  
 le sentiment que M. ne deman-  
 dait pas mieux que de s'en-  
 tenir au bon sens au sujet de  
 la S. D. N. et j'en permets de  
 faire le bien que vous trou-  
 vez le moyen de revenir,  
 pour une raison ou pour une  
 autre, à Rome auant

longtemps ; je suis convaincu  
 que cela va être très utile à  
 beaucoup d'égards, pour le  
 bien de la Ligue et pour le  
 nôtre aussi. Je vous prie de  
 faire usage strictement confidentiel,  
just de ce qui précède : le nom  
 de R. ne devrait pas être prononcé.

Je suis extrêmement attristé  
 par les événements de France :  
 le drapeau tricolore hissé par  
 le parti au pouvoir, une régime  
 de haine sociale et d'hostilité  
 à la patrie et à toutes nos tradi-  
 tions installés pour longtemps  
 et cela après une siècle de

l'immortalité, de progrès, de paix, de culture humaine. Quelle  
 tristesse. — Veuillez par le communiqué précité après l'ajout de  
 mon vœu de l'immortalité.